

**Corrigé de l'examen
du 8 janvier 2010**

Exercice 1 *Questions de cours*

1.1) Énoncé du théorème de Rolle : Soit f une fonction continue sur un segment $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$. Alors il existe un réel $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

1.2) *Hors programme à l'examen du 7 janvier 2011* : Les dérivées partielles de la fonction f définie sur $\mathbb{R} \times]0, +\infty[$ par $f(x, y) = y^x$ sont définies sur le même ensemble $\mathbb{R} \times]0, +\infty[$ par :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y^x \ln y$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = xy^{x-1}.$$

Exercice 2

2.1) Division euclidienne de $P(x) = x^6 - 1$ par $Q(x) = 1 + x + x^2 + x^3 + x^4 + x^5$:

$$\begin{array}{r|l}
 x^6 & -1 \\
 \underline{x^6 + x^5 + x^4 + x^3 + x^2 + x} & \\
 -x^5 - x^4 - x^3 - x^2 - x - 1 & \\
 \underline{-x^5 - x^4 - x^3 - x^2 - x - 1} & \\
 0 &
 \end{array}
 \left| \begin{array}{l}
 x^5 + x^4 + x^3 + x^2 + x + 1 \\
 x - 1
 \end{array} \right.$$

On en déduit : $P(x) = (x - 1)Q(x)$.

2.2) Les racines de $P(x) = x^6 - 1$ sont les racines 6^{èmes} de l'unité, à savoir les 6 nombres complexes : $e^{i\frac{2k\pi}{6}} = e^{i\frac{k\pi}{3}}$ ($0 \leq k \leq 5$), et donc :

$$P(x) = \prod_{k=0}^5 (x - e^{i\frac{k\pi}{3}}) = (x - 1) \prod_{k=1}^5 (x - e^{i\frac{k\pi}{3}}).$$

Comme $P(x) = (x - 1)Q(x)$, on a par identification :

$$Q(x) = \prod_{k=1}^5 (x - e^{i\frac{k\pi}{3}}).$$

Les racines de $Q(x)$ sont ainsi les racines 6^{èmes} de l'unité autres que 1.

Exercice 3

3.1) Les vecteurs de F sont les vecteurs $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ dont les composantes x, y, z sont solutions du système :

$$\begin{cases} x + 2y + z = 0 & (E_1) \\ 3x - y - z = 0 & (E_2) \end{cases}$$

qui se laisse échelonner en une seule étape par la méthode du pivot de Gauss :

$$\begin{cases} x + 2y + z = 0 & (E_1) \\ -7y - 4z = 0 & (E_2 - 3E_1). \end{cases}$$

Ce système équivaut encore à :

$$\begin{cases} x+2y+z=0 \\ y=-\frac{4}{7}z \end{cases} \iff \begin{cases} x-\frac{1}{7}z=0 \\ y=-\frac{4}{7}z \end{cases} \iff \begin{cases} x=\frac{1}{7}z \\ y=-\frac{4}{7}z \\ z=z \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{7}z \\ -\frac{4}{7}z \\ z \end{pmatrix} = \frac{z}{7} \begin{pmatrix} 1 \\ -4 \\ 7 \end{pmatrix}.$$

Ainsi, les vecteurs de F sont exactement les combinaisons linéaires de l'unique vecteur $u_1 = (1, -4, 7)$. Ce vecteur u_1 constitue donc à lui seul une base de F : on peut choisir $\mathcal{B}_1 = (u_1)$, d'où : $\dim F = 1$.

3.2) Les vecteurs de G sont par définition les combinaisons linéaires de v_1, v_2, v_3 . On en déduit qu'un vecteur quelconque (x, y, z) appartient à G si et seulement si il existe des réels a, b, c tels que :

$$a \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 4 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ -3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$$

autrement dit, si et seulement si le système (S) suivant possède (au moins) une solution (a, b, c) :

$$\begin{cases} a+4b+c=x \\ -a-b+2c=y \\ 2a+3b-3c=z \end{cases} \quad (S)$$

Échelonnons ce système (S) selon la méthode du pivot de Gauss :

$$(S) \iff \begin{cases} a+4b+c=x & (E_1) \\ 3b+3c=y+x & (E_2+E_1) \\ -5b-5c=z-2x & (E_3-2E_1) \end{cases} \iff \begin{cases} a+4b+c=x & (E_1) \\ 3b+3c=y+x & (E_2) \\ 0=-\frac{1}{3}x+\frac{5}{3}y+z & (E_3+\frac{5}{3}E_2) \end{cases}.$$

Le dernier système admet une solution (a, b, c) si et seulement si $0 = -\frac{1}{3}x + \frac{5}{3}y + z$ (car on peut alors choisir librement c , puis déterminer a, b à l'aide des deux premières équations). Ainsi, on a : $(x, y, z) \in G$ si et seulement si $-\frac{1}{3}x + \frac{5}{3}y + z = 0$, c'est-à-dire si et seulement si $-3(-\frac{1}{3}x + \frac{5}{3}y + z) = x - 5y - 3z = 0$,

3.3) Selon la question précédente, les vecteurs de G sont les vecteurs (x, y, z) tels que : $x - 5y - 3z = 0$. Cette unique équation est un système échelonné que l'on résout de la façon habituelle :

$$x - 5y - 3z = 0 \iff \begin{cases} x = 5y + 3z \\ y = y \\ z = z \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 5y + 3z \\ y \\ z \end{pmatrix} = y \begin{pmatrix} 5 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + z \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Ainsi, les vecteurs de G sont exactement les combinaisons linéaires de $u_2 = (5, 1, 0)$ et $u_3 = (3, 0, 1)$. (u_2, u_3) est donc une famille génératrice de G . Comme de plus, (u_2, u_3) est une famille libre (car u_2 et u_3 ne sont pas colinéaires), il s'agit d'une base de G . On peut donc choisir $\mathcal{B}_2 = (u_2, u_3)$ et on en déduit : $\dim G = 2$.

3.4) La famille $\mathcal{F} = (u_1, u_2, u_3)$ n'est pas libre s'il existe des réels a, b, c tels que $au_1 + bu_2 + cu_3 = 0$ bien que a, b, c ne soient pas tous nuls. L'égalité vectorielle $au_1 + bu_2 + cu_3 = 0$ se laisse exprimer par :

$$a \begin{pmatrix} 1 \\ -4 \\ 7 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 5 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+5b+3c \\ -4a+b \\ 7a+c \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

ou encore par le système suivant, que l'on échelonne par la méthode du pivot de Gauss :

$$\begin{cases} a+5b+3c=0 \\ -4a+b=0 \\ 7a+c=0 \end{cases} \iff \begin{cases} a+5b+3c=0 & (E_1) \\ 21b+12c=0 & (E_2+4E_1) \\ -35b-20c=0 & (E_3-7E_1) \end{cases} \iff \begin{cases} a+5b+3c=0 & (E_1) \\ 7b+4c=0 & (E_2/3) \\ 7b+4c=0 & (E_3/(-5)) \end{cases} \iff \begin{cases} a+5b+3c=0 \\ 7b+4c=0 \end{cases}$$

Le système échelonné obtenu a des solutions non nulles, puisque le paramètre c peut y être choisi librement : par exemple, $c = -7$ d'où : $b = 4$ et $a = -5b - 3c = 1$. On a ainsi : $u_1 + 4u_2 - 7u_3 = 0$, ce qui prouve que la famille $\mathcal{F} = (u_1, u_2, u_3)$ n'est pas libre.

3.5) Selon un théorème du cours, dans un espace vectoriel E de dimension n , une famille génératrice de E constituée de n vecteurs est une base de E . Si $\mathcal{F} = (u_1, u_2, u_3)$ était une famille génératrice de \mathbb{R}^3 , il s'agirait d'une base de \mathbb{R}^3 , puisque $\dim \mathbb{R}^3 = 3$, et donc d'une famille libre, contrairement à ce que l'on a établi à la question précédente. On en déduit que \mathcal{F} n'est pas une famille génératrice de \mathbb{R}^3 .

Exercice 4

- Pour tout $x > 0$, on a :

$$\sqrt{x^2 + x + 2} - x = \frac{(x^2 + x + 2) - x^2}{\sqrt{x^2 + x + 2} + x} = \frac{x + 2}{\sqrt{x^2 + x + 2} + x} = \frac{x(1 + \frac{2}{x})}{x(\sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{2}{x^2}} + 1)} = \frac{1 + \frac{2}{x}}{\sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{2}{x^2}} + 1},$$

or $\frac{1 + \frac{2}{x}}{\sqrt{1 + \frac{1}{x} + \frac{2}{x^2}} + 1} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$, donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \sqrt{x^2 + x + 2} - x = \frac{1}{2}$.

- Pour $x > 0$, on a : $(x^2 + x) \ln(x^2) = 2(x+1) \cdot x \ln x$, or $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln x = 0$, donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} (x^2 + x) \ln(x^2) = 0$.

Pour $x < 0$, on a : $(x^2 + x) \ln(x^2) = -2(x+1) \cdot |x| \ln |x|$, et comme $\lim_{x \rightarrow 0^-} |x| \ln |x| = 0$, on en déduit :

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} (x^2 + x) \ln(x^2) = 0.$$

Puisque $\lim_{x \rightarrow 0^-} (x^2 + x) \ln(x^2) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0^+} (x^2 + x) \ln(x^2) = 0$, on peut conclure : $\lim_{x \rightarrow 0} (x^2 + x) \ln(x^2) = 0$.

- Pour tout $x \in \mathbb{R}$: $|e^{-\sqrt{\ln x}} \cos x \arctan x| = e^{-\sqrt{\ln x}} |\cos x| |\arctan x| \leq e^{-\sqrt{\ln x}} \cdot 1 \cdot \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{2} e^{-\sqrt{\ln x}}$.

De plus, $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-\sqrt{\ln x}} = 0$, donc par le théorème des gendarmes : $\lim_{x \rightarrow +\infty} (e^{-\sqrt{\ln x}} \cos x \arctan x) = 0$.

- Lorsque x tend vers 2, $x^3 - x^2 - x - 2$ et $x^3 - 6x^2 + 12x - 8$ tendent vers 0, et nous sommes devant un cas d'indétermination du type 0/0. Mais comme $x^3 - x^2 - x - 2$ et $x^3 - 6x^2 + 12x - 8$ sont des polynômes, nous pouvons facilement lever cette indétermination en les écrivant chacun sous la forme : $(x - 2)^m Q(x)$, où m est la multiplicité de la racine 2. À l'aide de divisions euclidiennes, on trouve : $x^3 - x^2 - x - 2 = (x - 2)(x^2 + x + 1)$ et $x^3 - 6x^2 + 12x - 8 = (x - 2)^3$. Ainsi,

$$\frac{x^3 - x^2 - x - 2}{x^3 - 6x^2 + 12x - 8} = \frac{(x - 2)(x^2 + x + 1)}{(x - 2)^3} = \frac{x^2 + x + 1}{(x - 2)^2} \xrightarrow{x \rightarrow 2} +\infty$$

car $\lim_{x \rightarrow 2} (x^2 + x + 1) = 7$ et $\lim_{x \rightarrow 2} (x - 2)^2 = 0^+$. On en déduit : $\lim_{x \rightarrow 2} \frac{x^3 - x^2 - x - 2}{x^3 - 6x^2 + 12x - 8} = +\infty$.

Exercice 5

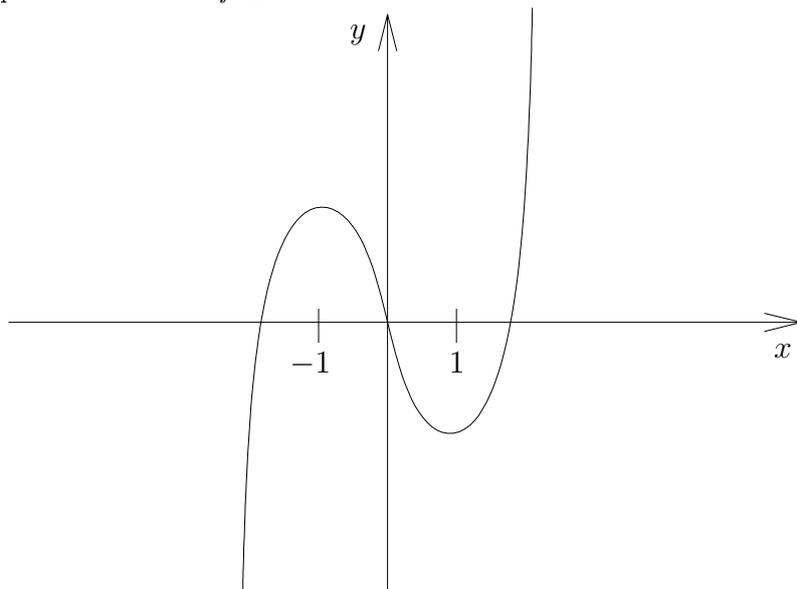
5.1) La fonction f a pour dérivée sur \mathbb{R} : $f'(x) = 3x^2 - 3 = 3(x+1)(x-1)$. On en déduit les variations :

x	$-\infty$	-1	1	$+\infty$	
$f'(x)$	+	0	-	0	+
$f(x)$	$-\infty$	\nearrow 2	\searrow -2	\nearrow $+\infty$	

En écrivant $f(x)$ sous la forme $f(x) = x^3(1 - 3/x^2)$, on obtient : $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

Par le calcul, on trouve : $f(-1) = -1 + 3 = 2$, $f(1) = 1 - 3 = -2$, $f(2) = 8 - 6 = 2$, $f(3) = 27 - 9 = 18$.

Enfin, le graphe de la fonction f est :



5.2) La restriction g de f à $[1, +\infty[$ est dérivable sur $[1, +\infty[$, donc *continue sur* $[1, +\infty[$. Par ailleurs, pour tout $x \in]1, +\infty[$, on a : $g'(x) = f'(x) > 0$, donc g est *strictement croissante sur* $[1, +\infty[$.

En vertu du Théorème des Bijections Bicontinues, ces propriétés de continuité et de stricte monotonie de g permettent de conclure que :

- g est une bijection de $[1, +\infty[$ sur $g([1, +\infty[)$,
- $g([1, +\infty[)$ est l'intervalle $[g(1), \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x)[= [-2, +\infty[$ (donc $\alpha = -2$),
- La bijection réciproque $g^{-1} : [-2, +\infty[\rightarrow [1, +\infty[$ est continue sur $[-2, +\infty[$.

5.3) Comme on a de plus pour tout $x \in]1, +\infty[$: $g'(x) \neq 0$, la bijection réciproque g^{-1} est dérivable sur $]-2, +\infty[$. En revanche, $g'(1) = 0$ donc g^{-1} n'est pas dérivable en $\alpha = g(1) = 2$.

5.4) Pour tout $y \in]-2, +\infty[$, $1 = (g(g^{-1}(y)))' = g'(g^{-1}(y)) \cdot (g^{-1})'(y)$ et donc $(g^{-1})'(y) = 1/g'(g^{-1}(y))$. En remplaçant y par $2 = g(2)$ dans cette dernière relation, on obtient : $(g^{-1})'(2) = 1/g'(2) = 1/9$. De même, en faisant $y = 18 = g(3)$, on obtient : $(g^{-1})'(18) = 1/g'(3) = 1/24$.

Exercice 6

6.1) Puisque $2 < e < 3$ et que la fonction \ln est croissante sur $]0, +\infty[$, on a $\ln 4 \geq \ln e = 1$ et $\ln 4 = 2 \ln 2 \leq 2 \ln e = 2$, d'où l'encadrement : $1 \leq \ln 4 \leq 2$.

Montrons que l'on a : $2 \leq u_n \leq 4$ par récurrence sur n .

Initialisation. L'encadrement $2 \leq u_0 \leq 4$ est vérifié, car $u_0 = 2$.

Hérédité. Supposons que : $2 \leq u_n \leq 4$. Il s'ensuit $0 \leq \ln 2 \leq \ln u_n \leq \ln 4 \leq 2$, donc $-2 \leq -\ln u_n \leq 0$ et $2 \leq 4 - \ln u_n \leq 4$, c'est-à-dire $2 \leq u_{n+1} \leq 4$.

Ainsi, on a bien $2 \leq u_n \leq 4$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

6.2) La fonction $h(x) = x + \ln x$ est dérivable sur $]0, +\infty[$, donc *continue sur* $]0, +\infty[$. Par ailleurs, pour tout $x \in]0, +\infty[$, on a : $h'(x) = 1 + 1/x > 0$, donc h est *strictement croissante sur* $]0, +\infty[$. Le Théorème des Bijections Bicontinues permet d'en déduire que h est une bijection de $]0, +\infty[$ sur $]\lim_{x \rightarrow 0^+} h(x), \lim_{x \rightarrow +\infty} h(x)[=]-\infty, +\infty[= \mathbb{R}$. En particulier, le réel 4 a un unique antécédent par h , autrement dit l'équation $x + \ln x = 4$ a une unique solution α dans $]0, +\infty[$.

Puisque $2 < e < 3$, on a : $h(2) = 2 + \ln 2 < 2 + \ln e = 3 < 4$ et $h(3) = 3 + \ln 3 > 3 + \ln e = 4$. Ainsi, $h(2) < h(\alpha) < h(3)$. Comme la fonction h est strictement croissante, cela entraîne : $2 < \alpha < 3$.

6.3) Remarquons que puisque $\alpha + \ln \alpha = 4$, on a $f(\alpha) = \alpha$. Puisque la fonction f est dérivable (et donc continue) sur $]0, +\infty[$, le Théorème des Accroissements Finis entraîne pour tout $n \in \mathbb{N}$ l'existence d'un réel c entre u_n et α tel que : $f(u_n) - f(\alpha) = f'(c) \cdot (u_n - \alpha)$. Or les réels u_n et α appartiennent à

l'intervalle $[2, 4]$, d'après les questions 6.1 et 6.2 respectivement, donc le réel c , lui-même entre u_n et α , appartient aussi à l'intervalle $[2, 4]$. Il s'ensuit : $|f'(c)| = |-1/c| = 1/c \leq 1/2$ et finalement :

$$|u_{n+1} - \alpha| = |f(u_n) - f(\alpha)| = |f'(c)| \cdot |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} |u_n - \alpha|.$$

Montrons $|u_n - \alpha| \leq 2^{-n}$ par récurrence sur n .

Initialisation. À la question 6.2, nous avons trouvé que $2 < \alpha < 3$, donc $|u_0 - \alpha| = \alpha - 2 \leq 1 = 2^{-0}$.

Hérédité. Supposons que : $|u_n - \alpha| \leq 2^{-n}$. On a alors :

$$|u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2} |u_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} 2^{-n} = 2^{-(n+1)}.$$

Ainsi, on a bien $|u_n - \alpha| \leq 2^{-n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Comme par ailleurs $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^{-n} = 0$, l'inégalité $|u_n - \alpha| \leq 2^{-n}$ entraîne par théorème des gendarmes :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \alpha.$$

6.4) À la question précédente, nous avons établi à l'aide du Théorème des Accroissements Finis l'existence pour tout $n \in \mathbb{N}$ d'un réel c entre u_n et α tel que : $\frac{u_{n+1} - \alpha}{u_n - \alpha} = f'(c)$. Or nécessairement : $f'(c) = -1/c < 0$, donc

$$\frac{u_{n+1} - \alpha}{u_n - \alpha} < 0.$$

Il s'ensuit que la grandeur $u_n - \alpha$ change de signe à chaque rang : si $u_n > \alpha$ alors $u_{n+1} < \alpha$ et si $u_n < \alpha$ alors $u_{n+1} > \alpha$. Ainsi, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est ni croissante, ni décroissante, mais alterne autour de la valeur α .